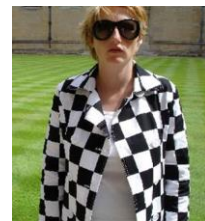


L'attrape songe

Invitée par Itinéraires Bis, Anabelle Hulaut s'installe, de janvier à mai 2016 au Lycée Le Dantec de Lannion. Ainsi, l'artiste nous accompagne dans l'expérimentation de la gravure et de la photo à travers l'élaboration d'une collection. Ayant elle-même créée des collections comme celles des tas ou des pipes, elle nous invite à réaliser, à notre tour, une réunion, une accumulation d'objets de même type, réunis en famille.



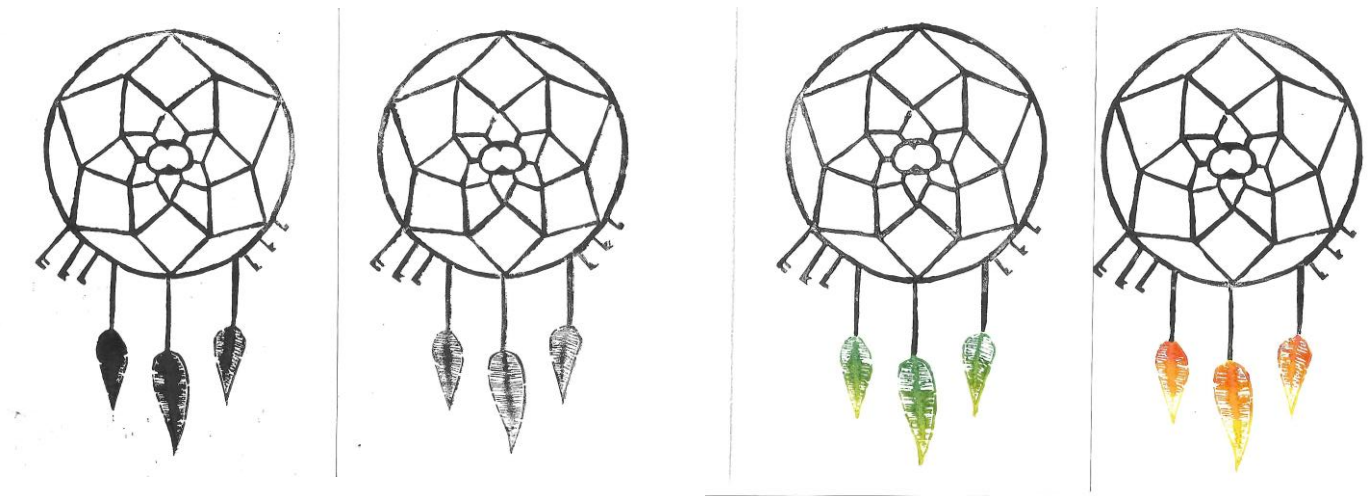
N'ayant jamais constitué de collection, je suis parti fouiller, un peu au hasard, dans mon grenier. J'y ai déniché une vieille boîte en fer et, tel un trésor, j'ai découvert qu'elle renfermait des dizaines de clés. De ce fait, ma collection prend forme, une collection de clés. Elle est avant tout involontaire car elle s'est formée avec le temps. La clé est un objet que personne ne jette car elle a beaucoup de symbolique et on pense toujours qu'elle pourrait un jour ré ouvrir une porte. C'est pourquoi toutes ces clés se sont accumulées dans mon grenier. Ce sont de vieilles clés de ma maison, elles ont une époque et une histoire. Pour moi, elles n'ouvrent pas de simples serrures mais plutôt les portes de mon imaginaire et de mes rêves. Ainsi je souhaite mettre en mémoire et donner une seconde vie à ces objets.



J'ai observé mes clés et cherché en elles des formes intéressantes. Je me suis tout d'abord arrêtée sur les rondeurs douces et délicates de l'anneau destiné à la prise en main. Pour enfin m'attarder sur le panneton qui est la partie destinée à actionner la serrure. Son motif, taillé de façon géométrique, simple ou plus travaillé, me font penser à des silhouettes de maisons, d'immeubles, de châteaux et de temples, qui se dessinent la nuit lorsque l'on dort et que l'on rêve. J'ai alors choisi, sélectionné les clés qui m'inspiraient le plus qu'elles soient vieilles, petites, moyennes, grandes, usées et de toutes formes. Enfin j'ai décidé de les ranger de la plus grande à la plus petite, afin de donner une chronologie inversée. Cette décroissance perturbe et ce trouble n'est présent que dans les rêves.



Pour l'atelier gravure, j'ai pris le parti de mêler les clés à l'imaginaire, donc aux songes. Ainsi j'ai choisi de réaliser sur la plaque de lino un attrapeur de rêves. Dans la culture amérindienne, un attrapeur de rêves empêche les cauchemars d'envahir le sommeil de son propriétaire. Il agit comme un filtre (avec son filet) et conserve les belles images de la nuit et brûle les mauvaises au lever du jour. Je trouve cette croyance, cette légende très belle et je décide donc de me l'approprier. J'ai ajouté six toutes petites clés pour faire référence à ma collection. Leur petitesse ne les fait pas apparaître dès le premier regard, mais on les découvre en suivant les filets de l'attrapeur de rêves. Le chiffre « six », qui correspond au nombre de clés, est symbole de la beauté, de l'harmonie et de la perfection ; symbole qui ne trouve sa vérité que dans les rêves. Quant aux plumes, elles sont là pour rappeler la légèreté des songes.



Pour l'atelier photo, je reste dans ma thématique de l'attrapeur de rêves et de la collection de clés. Ainsi je prends des clichés au travers de l'anneau d'une clé que j'ai disposé devant l'objectif de mon appareil photo. Le contour de la clé est flou, ce qui accentue l'idée d'irréel, du rêve et de l'imaginaire. J'ai scruté au travers de mon appareil tout ce qui pouvait faire penser à ce qu'est la matière des rêves. Est-ce la légèreté de l'herbe, le relief de l'écorce, la dureté de la pierre, le bruit des feuilles mortes, la peinture écaillée qui laisse apercevoir le passé ou le côté sombre de l'ardoise qui enveloppe nos songes. Sur les 16 clichés, j'en ai sélectionné 6 pour les introduire dans mon projet final.



L'attrape songe est né de ces différentes étapes artistiques et plastiques. Il se devait de reprendre l'idée de l'attrapeur de rêves amérindien, les clés de la collection qui ouvrent sur l'imaginaire, les plumes légères et vagabondes ainsi que les photos qui focalisent sur une matière pour en faire une image abstraite. L'attrape songe n'est pas un attrapeur de rêves, puisque contrairement à l'objet amérindien, celui-ci a pour but d'agir en état d'éveil. Il mène aux songes, à la pensée qui traverse notre esprit alors que nous sommes éveillés. Il nous permet de laisser notre esprit vagabonder, en retenant toutes les idées sombres qui nous empêchent de rêver, de croire et d'espérer.



De nombreux artistes ont cherché à représenter leurs rêves tels Jean Jacques Rullier avec "La bibliothèque des rêves" de 1998, Van Gogh avec « Nuit étoilée » de 1889, Dali avec « The enigma of desire – My mother » de 1929 et Chagall avec « Above city » de 1918

